

Fuyez des mauvais sons le concours odieux :
 Le vers le mieux rempli, la plus noble pensée,
 Ne peut plaire à l'esprit quand l'oreille est blessée.

Durant les premiers ans du Parnasse français,
 Le caprice tout seul faisait toutes les lois.

La rime, au bout des mots assemblés sans mesure,
 Tenait lieu d'ornement, de nombre et de césure.

Villon sut le premier, dans ces siècles grossiers,
 Débrouiller l'art confus de nos vieux romanciers.

Marot, bientôt après, fit fleurir les ballades,

Tourna des triolets, rima des mascarades,

A des refrains réglés asservit les rondeaux,

Et montra pour rimér des chemins tout nouveaux.

Ronsard, qui le suivit, par une autre méthode,

VIRGILE.

Accipio, et comitem casus complector in omnes :
 Nulla meis sine te quaeretur gloria rebus ;
 Seu pacem, seu bella geram, tibi maxima rerum
 Verborumque fides. • Contra quem talia fatur
 Euryalus : • Me nulla dies tam fortibus ausis
 Dissimilem arguerit ; tantum fortuna secunda
 Aut adversa cadat ! Sed te super omnia dona
 Unum oro : genitrix Priami de gente vetusta
 Est mihi, quam miseram tenuit non Ilia tellus
 Mecum excedentem, non moenia regis Acestæ.
 Hanc ego nunc ignaram hujus quodcumque pericli est
 Inque salutatam linquo : Nox et tua testis
 Dexterâ, quod nequeam lacrymas perferre parentis.
 At tu, oro, solare inopem et succurre relictâ.